

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & DANSEREAU,
Éditeurs-Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG,

MONTREAL.

MONTREAL, 21 JUILLET 1894



Un élève studieux est comme le vin de Cham-
pagne: il monte à la tête.

Une femme qui se mêle de politique nous fait
l'effet d'une poule à la nage.

Une jeune fille qui épouse un vieux million-
naire débute dans la vie par ses noces d'or.

Dérision du sort! Les endroits où il se boit le
plus de whisky s'appellent des places d'eau.

La faim est la meilleure sauc; mais cette
sauc employée seule défait promptement l'esto-
mac.

Un savant a calculé que tout l'or du monde
peut tenir dans une chambre de vingt quatre
pieds carrés. Nous sommes en état de fournir la
chambre, si quelqu'un veut bien nous indiquer
où aller prendre l'or.

CHACUN SON TOUR



Le garçon.—Avez-vous fini de vos pailles?

Le client.—Et pourquoi, s'il vous plaît?

Le garçon.—Le monsieur d'en face attend après.

Cri du cœur d'une vieille dame qui vi-
site le cimetière: "Voici mon pauvre
mari; sur l'autre lot, c'est mon regretté
voisin, monsieur Novarin et sa femme; de
fait, toute ma table de whist."

Un minot de maïs fait quatre gallons
de whiskey, qui se vendent douze dollars.
Le gouvernement perçoit \$100, le che-
min de fer \$100, le fabricant \$2.50, le
marchand \$200, le cultivateur 50 sous,
et le consommateur le delirium tremens.

Un paysan qui avait cru découvrir une
mine de charbon dans son champ a renon-
cé à l'exploiter après avoir reçu le rap-
port d'un expert de Philadelphie qui se
terminait comme suit: "Après un sérieux
examen, mon opinion est que celui qui
sera assis sur ce morceau de charbon au
jugement dernier, sera à l'abri du feu."

PIEUX SOUHAIT

Le prétendant.—Ainsi, vous me refusez
absolument la main de votre fille? Je vou-
drais que le désespoir que vous me causez
put amollir votre cœur!

Le papa.—Cher ami; j'en suis déolé;
mais dans ces choses, ce n'est pas le cœur,
mais le cerveau qui me guide.

Le prétendant.—Puis-je, dans ce cas,
avoir l'espoir de ramollir votre cerveau?

CAS DE JUMEAUX COMPLIQUÉ

Le visiteur.—Tu as un nouveau petit frère,
Tommy?

Tommy.—On ne sait pas encore. La moitié,
c'est un petit garçon; l'autre moitié c'est une
petite fille.

QUESTION DE NATIONALITÉ

Freddy, qui a fait le tour de la ferme.—Oh!
maman, j'ai vu des beaux cochons anglais!

La maman.—Comment as-tu vu qu'ils étaient
anglais?

Freddy.—Il y en a un qui m'a parlé. Il m'a
dit: Yes, yes.

PROBABLEMENT

La bonne dame.—Qu'est-ce que cette petite
fille et ce petit garçon ont à pleurer?

Le gamin.—La petite fille pleure parce que les
autres enfants ont attaché des pétards à la queue
de son chien.

La bonne dame.—Et son petit frère?

Le gamin.—Parcequ'il est arrivé trop tard
pour voir partir le chien.

LA DIFFÉRENCE

La maman.—Couche toi,
Lili, et quand tu te réveil-
leras, tâche de ne pas être
aussi maussade.

Lili.—Quand c'est moi,
tu appelles cela maussade.
Quand c'est toi, tu appelles
cela nerveuse.

QUESTION DE FORME

Bouleau.—Quelle mine!
Et la figure toute meur-
trie!

Rouleau.—Ce n'est rien;
c'est ma femme qui m'a jeté
des fleurs par la tête.

Bouleau.—Fichtre! Tu
as la peau sensible.

Rouleau.—Faut dire que
les fleurs étaient dans des
pots.

CONSOLATIONS SÉRIEUSES



La veuve.—Oui, mes amies, je le comprends, il y a des con-
solations. C'est la première nuit que je sais où il est.

UN CANADIEN ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

On en raconte une bonne à l'occasion de la
mort du Président Carnot.

La chose s'est passé à Lévis, chez un marchand
de la Côte-du-Passage, le lendemain de l'élection
de Casimir Perrier.

Un habitant de St-Isidore étant entré, dit au
marchand:

—Mais! c'est-y vrai, ça. On dit que le Prési-
dent Français a été tué par un Italien?

—Oui, monsieur, répondit l'autre. Croyez-
vous! Quel deuil pour la France!

—Il paraît qu'on a pas été lent à le remplacer.

—En effet, il y en a déjà un autre de nommé.

—Il paraît que c'est un *Canayen*, à ce qu'on
m'a dit, qui a été choisi: un nommé Pierre Guay
(Perrier).

—Tout de bon! dit le marchand, simulant la
surprise. Où avez-vous pris cette nouvelle?

—Dame! on m'a conté ça en descendant. Se-
rait-ce par hasard le gros Pierre Guay qui demeu-
rait autrefois à St-Henri?

—Cela se peut. Quelle chance il aurait eu,
hein?

—En effet, conclut l'autre, je n'ai pas de
peine à le croire, car il ne demeure plus à
St-Henri depuis longtemps.

LE SEUL MOYEN DE S'EN SAUVER

Gorgente qui se fait un devoir de ne ja-
mais respecter la vérité, compte également parmi
ses autres talents de société de forts penchants
pour le whisky et le vol. L'autre jour, il a été si
bêtement pincé, que lorsqu'il a été amené devant
le magistrat, il a du, sur l'avis de son avocat
plaider: *coupable*.

Le juge qui s'attendait à quelque nouvelle in-
vention impossible, en eut des éblouissements.

—Ai-je bien compris? lui dit-il. Vous plaidez
coupable?

—Oui, votre honneur.

—Dans ce cas, je suis obligé de faire la cause;
il y a un grand doute en votre faveur.